



Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle « Pour un accès de tous les jeunes à l'art et la culture »

La bibliothèque : un outil riche et dynamique Contribution de l'Association des Bibliothécaires de France

Le rôle des bibliothèques, dans l'éducation artistique et culturelle des jeunes est à la fois complexe et multiple. En effet, les bibliothèques sont aujourd'hui en France porteuses de missions extrêmement diverses. Selon leur emplacement, leur public cible, ou encore une manière plurielle d'exercer ce métier bibliothécaire, en pleine évolution, les bibliothèques ne sont pas un outil standard, mais sont un lieu de vie et de culturel ouvert à tous.

La plupart des sections jeunesse des bibliothèques publiques ont dans leurs missions d'offrir le pluralisme et l'encyclopédisme intellectuel de leurs collections et d'ouvrir en faveur de la réduction des inégalités liées aux pratiques culturelles.

La gratuité de la consultation des collections est un principe acquis en bibliothèque publique, garantissant à tous un accès égal à l'information.

Parallèlement, la présence de plus en plus forte des nouveaux outils de l'information et de la communication dans des bibliothèques, qui deviennent des « médiathèques », est également un élément constitutif de la réduction des inégalités d'accès à la culture.

Les horaires d'ouverture des bibliothèques sont en outre une garantie de cet accès. Les plus jeunes peuvent ainsi disposer de bibliothèques tout au long de leurs journées : des Bibliothèques Centre de Documentation des écoles maternelles et primaires, aux collections très inégales, aux Centres de Documentation et d'Information des collèges et lycées en passant par les interventions hors les murs, dans les écoles, des bibliothèques municipales. De nombreux partenariats se nouent entre ces structures, comme avec les centres de loisirs pendant l'interclasse ou après l'école.

De plus, les ouvertures, somme toute récentes, de plus en plus de bibliothèques le dimanche apparaît également comme un signe de la volonté des collectivités territoriales d'élargir des services à de nouveaux publics, à commencer par les jeunes et leurs familles.

Ces évolutions et l'entrée de nouveaux outils technologiques participent à un lent changement de l'image des bibliothèques qui reste encore trop souvent poussiéreuse pour de nombreux jeunes.

La bibliothèque, même si elle développe des services en ligne, reste encore un lieu physiquement identifiable géographiquement. Les services et les fonds qu'elle propose sont donc étroitement liés aux besoins spécifiques des usagers qui la fréquentent. Attachées à promouvoir différentes formes de créations et de contenus intellectuels auprès de la

population, les bibliothèques n'en cherchent pas moins à satisfaire leurs usagers. Cahier de suggestion, boîte à idées, sites web interactifs et autres formes d'association des usagers sont souvent les bienvenus pour mettre le public au cœur des bibliothèques. Les enfants deviennent parfois le temps d'un après-midi des aide-bibliothécaires ou bien ils sont accueillis avec leur classe pour des classes-bibliothèque de plusieurs jours.

En outre, les partenariats établis avec les structures alentours (théâtre, cinéma, écoles, crèches, associations, etc.) sont autant d'atouts pour les bibliothèques. Ils permettent de toucher des publics qui fréquentent d'autres lieux, mais aussi d'être un lieu de rencontre entre ces structures et les usagers de la bibliothèque. Du « théâtre en appartement » en bibliothèque, au concert-conté des associations locales, la bibliothèque est aujourd'hui un lieu de rencontre, un lieu de vie où l'enfant a accès à une multitude de sollicitations culturelles.

Si ces réseaux sont plus ou moins formels, la mutualisation des moyens des médiathèques se fait régulièrement par le biais des communautés d'agglomérations et de communes, qui peuvent faire de la lecture publique une compétence partagée.

L'enjeu de l'accès à la culture des tout petits est primordial. Pour le livre par exemple, si on obtient facilement l'attention des plus jeunes, de la naissance jusqu'aux alentours de cinq ans, on peut observer les premiers décrochages de lecture dès l'entrée en CP, puis à l'entrée en 6^e. Si le premier est essentiellement dû à des problématiques parallèles de difficulté d'apprentissage et de rejet de cet univers de l'écrit, le second correspond plutôt à des comportements adolescents, ou préadolescents : une période du développement pendant laquelle l'activité de groupe est privilégiée.

De nombreux professionnels se retrouvent dans ce constat, même s'il diffère en fonction des endroits.

C'est pourquoi de nombreuses bibliothèques ont depuis longtemps mis en place des actions de médiations dans et hors les murs pour toucher un maximum d'enfants par des ateliers en tous genres, des contes, des lectures, etc. Les sections jeunesse sont aussi souvent des espaces intergénérationnels où les usagers, enfants, parents, familles, échangent des savoirs, des savoirs-faire et des histoires.

On assiste également au développement de bibliothèques de loisirs au sein même des bibliothèques universitaires, comme certaines bibliothèques de l'Université de Bordeaux 1 qui offrent des espaces de détente et de découverte en accueillant des collections dites de "culture générale" (romans, bandes dessinées, journaux et magazines).

L'arrivée des outils numériques en bibliothèque est un phénomène rapide, et de plus en plus ancré dans les habitudes des professionnels. Si des résistances de terrains peuvent persister, l'intérêt de ces nouveaux outils en bibliothèque émerge de plus en plus clairement. Ils sont parfois le déclencheur d'une réflexion sur des pratiques figées ; ou le chaînon manquant de politiques documentaires multimédia ; ou encore l'occasion donnée de conquérir des publics plus variés.

Nombreuses sont les bibliothèques dont la section jeunesse ou adolescents s'est emparée de

ces outils pour organiser des ateliers de création numérique, via des logiciels libres qui permettent la retouche d'image, la création vidéo ou le montage audio. C'est souvent l'occasion de réfléchir sur les coulisses des médias, la fabrication des images. Une éducation à l'image, informelle, et dont les jeunes sont demandeurs.

Ces nouveaux outils, qu'ils soient tablette tactile, liseuse, ou console de jeu vidéo accompagnent les jeunes dans leurs pratiques quotidiennes. Pourtant ces « digital natives » ne sont que rarement les experts des nouvelles technologies que l'on devine, au vu d'une aisance parfois trompeuse. Des études montrent que les adolescents connaissent aujourd'hui, en moyenne, seulement Cinq sites Internet : les professionnels de l'information ont ainsi toute légitimité à emmener ces jeunes vers de nouveaux horizons numériques de plus en plus riches.¹

Dans son *Manifeste sur les bibliothèques publiques*², l'UNESCO rappelle que « le bibliothécaire est un intermédiaire actif entre les usagers et les ressources offertes » et que son rôle est ainsi prépondérant, mais aussi que « la formation professionnelle et continue du bibliothécaire est indispensable pour assurer des services adéquats ».

Les formations aux enjeux de l'éducation artistique et culturelle et aux partenariats sont encore trop rarement interprofessionnelles, alors que les agents de terrain connaissent l'importance du travail en partenariat avec les enseignants, les animateurs de centre de loisirs, ou les associations de quartiers, pour des projets de partenariat, bien sûr, mais aussi pour la constitution de réseaux d'« adultes solidaires ».

En effet, le sentiment de solitude de professionnels de petites structures est une problématique qu'il ne faudrait pas sous-estimer.

Enfin, la connaissance réciproque des métiers de ses partenaires est toujours un révélateur de partenariats plus fructueux et d'une meilleure entente entre les différents partenaires. Les formations interprofessionnelles, loin de nier les particularités de chacun, sont un moyen d'enrichir les actions des différents participants.

Contribution rédigée par Caroline Simon, membre de la commission Jeunesse de l'ABF
6 décembre 2012

ABF – 31 rue de Chabrol – 75010 Paris
01 55 33 10 30
info@abf.asso.fr

1 <http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/video.asp?id=2051&ress=6909&video=11487&format=68>

2 http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html